



AVIGNON ENFANTS À L'HONNEUR LES CARTES BLANCHES

RENCONTRE DES PLATEFORMES REGIONALES JEUNE PUBLIC

Organisée par le Collectif JP Hauts de France

Lundi 17 juillet – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Introduction - Estelle Derquenne, coordinatrice de Scènes d'enfance – Assitej France

Ces cartes blanches sont proposées dans le cadre d'*Avignon Enfants à l'Honneur*, qui fête sa troisième édition : 450 enfants accueillis pendant 3 jours pour un parcours de spectacles et d'ateliers, de temps forts, des rencontres professionnelles le 11 juillet et le 14 juillet...

Le 11 juillet a été abordée la question des plateformes régionales.

Toute cette année, l'équipe de SEAF s'est déplacée en régions pour recenser et accompagner les plateformes, lieux indispensables pour porter une action commune. Un Tour de France sera lancé en novembre lors des Assises pour une période de 18 mois. Pour faire état de la production et des enjeux du JP à travers les territoires + un état des lieux des initiatives et des actions innovantes à partager.

Cette carte blanche est organisée à l'initiative du collectif JP Hauts de France. SEAF pas forcément à l'endroit de l'initiative, mais important de co-porter et d'accompagner cette dynamique.

Rapide tour des territoires - Estelle Derquenne :

>**Auvergne Rhône-Alpes – Plateforme régionale Belle Saison AURA** : Fonds de soutien à la création / Rencontres pros / Compagnies et structures culturelles, éducatives et sociales, institutions / Accompagnement de l'agence régionale La Nacre

>**Bourgogne Franche-Comté – La PlaJe** : Rencontres pros / Compagnies et structures / Accompagnement de l'agence régionale le Lab.

>**Bretagne – ANCRE** : Site internet / Fonds de soutien à la création / Rencontres pros / Compagnies et structures

>**Centre Val de Loire - Réseau Jeune Public au Centre-Val de Loire** : plateforme en préfiguration

Rencontres pros / Compagnies et structures culturelles, éducatives et populaires, institutions

>**Corse** : pas de plateforme.

>**Grand Est – Réseau jeune public Grand Est** : Site internet / Fonds de soutien à la création / Rencontres pros / Structures / Accompagnement de l'agence régionale Arteca.

- >**Hauts de France - Collectif Jeune Public Hauts-de-France** : Site internet / Fonds de soutien à la création / Rencontres pros / Journal trimestriel / 1 salarié à temps partiel / subventions au fonctionnement / Compagnies et structures
- > **Ile de France** : pas de plateforme, mais des réseaux de productions et des dynamiques et logiques de territoires au sein des départements franciliens.
- >**Normandie** : En cours de structuration / Compagnies et structures / Coordination par l'agence régionale ODIA
- >**Nouvelle Aquitaine** : Pas de plateforme, mais un réseau régional porté et coordonné par l'OARA
- >**Occitanie – Plateforme Jeune Public Occitanie** : Plateforme nouvellement créée / Rencontres pros autour des créations et des projets d'action culturelle / Structures culturelles
- >**Pays de la Loire - Plateforme régionale jeune public Pays de la Loire** : plateforme nouvellement structurée / Rencontres pros / Compagnies et structures culturelles, institutions
- >**Provence-Alpes-Côte-d'Azur – Plateforme Belle saison en PACA** : Rencontres pros / Compagnies et structures
- >**Réunion** : Réseau actif porté et animé par la DAC Océan Indien, avec des temps de rencontre et d'échange.

Aurélie Jacquemoud – Collectif JP Hauts de France : le Collectif JP Hauts de France a répondu à l'invitation des cartes blanches en organisant cette première rencontre des plateformes, pour partager les expériences, échanger sur le fonctionnement des différentes plateformes, les enjeux et difficultés rencontrés.

1. PRESENTATION DU COLLECTIF JEUNE PUBLIC HAUTS DE FRANCE

Aurélie Jacquemoud, coordinatrice et Marie Levavasseur, présidente

Historique : Né en 1998 au moment de la disparition des CDNEJ, lors de la mise en place de « comités de surveillance ». Culture Commune et le Théâtre d'Arras ont créé le collectif et fait appel à la Manivelle Théâtre pour y associer les compagnies dès l'origine du projet. Au début des années 2000, le collectif s'est constitué en association, avec le soutien de la DRAC (juste pour l'étude) et de la Région Nord Pas de Calais. A la demande de la DRAC, le Collectif a été missionné pour dresser un état des lieux du JP en région, mais ce projet est resté à l'état d'ébauche -> Le Collectif s'est recentré sur ses missions premières, avec la mise en place d'actions : rencontres professionnelles, pôles ressources, relai « cartes blanches » (temps de présentation de projets).

La DRAC continue à aider sur des actions ponctuelles. La région et les départements du Nord et du Pas de Calais aident au fonctionnement.

Jusqu'en 2014, le fonctionnement est bénévole, Estelle Derquenne à La Manivelle Théâtre est missionnée pour assurer la coordination du Collectif à partir de 2007.

En 2014, avec la BS, le Collectif recrute un contrat aidé pour la coordination, renouvelé jusqu'en juin 2018. En parallèle le Collectif revoit son fonctionnement avec la mise en place de groupes de travail thématiques (pour avancer de façon autonome) et un fonctionnement plus souple en CA avec la mise en place de binômes.

En 2016, le Collectif s'ouvre à la Picardie et devient le Collectif JP Hauts-de-France. Le Collectif compte aujourd'hui une soixantaine d'adhérents, lieux, compagnies et individuels.

Actions : 2 rencontres pro / an, un volet formation (dispositif DRAC Hauts de France, masterclass à destination des artistes, cette année avec le collectif *Les sans cou*), pôles ressources (2 sur le territoire), un comité de lecture, participation au *1^{er} juin des écritures* depuis 2015. Dans la suite des cartes blanches, et dans le cadre BS, mise en place d'un fonds de soutien interprofessionnel à la création JP régionale (en s'inspirant d'ANCRE). Ce fonds n'est pas une *coproduction* : il vient en plus des moyens de production et ne vient pas remplacer les aides des tutelles et coproducteurs.

Annabelle Sergent : quels écueils avez-vous rencontrés par rapport au terme de « coproduction » ?

Collectif JP Hauts de France : Certains lieux disent qu'ils coproduisent déjà. Or il ne s'agit pas même montant, ni des mêmes enveloppes. Les compagnies et lieux mettent de l'argent dans le fonds de soutien (en 2016, 8000€ pour 11 membres) + une aide du MCC dans le cadre de Belle Saison à hauteur de 20000€.

L'un des enjeux : faire perdurer le fonds de soutien, mobiliser la profession, élargir le champ des structures et compagnies investies (pour l'instant seul le CA est impliqué).

Au niveau des compagnies soutenues : d'abord compagnies émergentes (5000€) et passages de cap (plus grosse enveloppe). Ces critères restent opérants en interne, mais le dispositif est devenu plus souple.

Avant, 2 éditions / an de *C'est pour bientôt* -> il n'y en aura qu'une cette année. Appel à candidatures jusqu'en septembre. 5-6 projets seront présentés. A l'issue des présentations de projets, 1 à 3 projets seront soutenus pour une enveloppe globale de 15000€.

M.L. : Les compagnies qui viennent ont un parrain. Le Collectif reste souple dans les critères et notamment pour les projets musique (qui ont intégré le collectif et où le réseau ne fonctionne pas pareil). Pour voter, distinction entre les donateurs (1 voix) et les coproducteurs (2 voix). L'accueil du projet soutenu n'est pas imposé.

A.J. : Les présentations de projets permettent aux compagnies de rendre visibles leurs projets et celles-ci ont des retombées même si leur projet n'est pas sélectionné dans le cadre du fonds de soutien.

David Lacomblez (membre du collectif Hauts de France et soutenu par le Fonds de soutien en 2016) : le fait d'être sélectionné donne à la compagnie un crédit auprès des autres structures et peut débloquer des choses.

A.J. : Suite des actions :

- Publication d'un journal professionnel 3 fois / an (distribué à 300 professionnels) : valorisation de la création JP régionale, sujets de réflexion. Chaque adhérent peut

apporter une contribution. L'entrée des musiques actuelles dans le Collectif a provoqué des articles et sujets différents.

- Dernièrement, édition d'une plaquette de présentation du Collectif + refonte du site internet

Enjeux : pérenniser le fonds de soutien en mobilisant de nouvelles structures + ouverture aux professionnels picards. (être représentatifs, continuer à évoluer malgré la distance géographique). Une plateforme d'échanges numérique est testée pour simplifier le processus de décision et le mode de fonctionnement à cette échelle.

M.L. : Il y a aussi l'envie de faire circuler les projets hors-région.

La prochaine édition du Fonds de soutien aura lieu le **1^{er} décembre 2017 à Culture Commune**, SN de Loos-en-Gohelle (62) : une réunion des coopératives de production et fonds de soutien sera organisée le matin, les présentations seront ouvertes aux plateformes qui souhaitent voir comment cela se passe.

2. TOUR DE TABLE DES PLATEFORMES ET TERRITOIRES PRESENTS

PLAJE, Plateforme Bourgogne- Franche-Comté

Saturnin Barré, Cie La Tribu d'essence (Auxerre), membre de la direction collégiale de la PLAJE.

Stéphan Hernandez, directeur du LAB, Liaison Arts Bourgogne – le LAB collabore avec la plateforme Plaje

Ile-de-France – pas de plateforme

Anne Rehbinder Cie HKC, secrétaire adjointe SEAF. Pas de plateforme en Ile de France, ni qui concerne compagnies.

Plateforme PACA + Réseau la TRIBU

- Dominique Guillemain-Ribes, Théâtre le Forum, Fréjus

- Emilie Robert : Théâtre Massalia, membre de la TRIBU et animatrice de la plateforme BS en PACA depuis sa création en 2014. Coprésidente de SEAF.

Plateforme Occitanie

- Chloé Restivo, ADDA Tarn et Garonne – collectif JP Midi-Pyrénées au départ et maintenant plateforme Occitanie.

- Laure Nusset, Odyssud, Blagnac : participe à la plateforme Occitanie.

- Alice Vatant, Service culturel de Tournefeuille – pas encore dans la plateforme Occitanie mais vient se renseigner.

- Maud Paschal, le Périscope – plateforme Occitanie

Florence Marguerie (responsable production), Sandrine Mini (future directrice) et Christophe Chanut (directeur du développement culturel et des publics), SN de Sète : JP nouvel axe fort de la SN y compris au niveau des créations.

Réunion / Océan Indien

- Bernard Faille, directeur du TEAT Champ Fleuri, qui organise 3 festivals. Réseau JP dynamique à la Réunion composé de structures et compagnies.

- Léone Louis – Cie Baba Sifon : plateforme en structuration mais prometteuse. + construction d'un groupe africain pour le JP, après le labo des écritures francophones (cf. projet SEAF).

Estelle Derquenne: au niveau de la Réunion, soutien fort de la DAC très investie – moralement – sur la question.

Centre-Val de Loire

Aurélie Joubert – coordination à la Ligue de l'enseignement de la région Centre. Anime le réseau JP au Centre-Val de Loire.

Collectif JP Hauts de France (autres membres)

- Alexandra Bouclet, Manivelle Théâtre : pôle ressource pour le collectif

- David Lacomblez, compagnie Mécanique du fluide, membre du collectif JP Hauts de France

Plateforme Auvergne-Rhône-Alpes

- Delphine Tournayre, La Nacre : coordination / secrétariat de la plateforme AURA.

- Anne Courel, compagnie Ariadne : plateforme AURA

Réseau JP Grand Est

- Philippe Cumer, CC Pablo Picasso, Homécourt : la scène conventionnée d'Homécourt fait partie du « comité de pilotage » du réseau JP Grand Est.

- Marie Koecher, Arteca : coordonne le réseau JP Grand Est, aujourd'hui élargi à des membres luxembourgeois et allemands.

- Fabienne Lorong : directrice du Carreau, SN de Forbach et membre du comité de pilotage du réseau Grand Est JP.

Plateforme Pays de la Loire

- Annabelle Sergent, compagnie Loba + lieu pépinière artistique qui est dans PJP 49 + dans la plateforme.

- Brigitte Livenais, THV St Barthélémy d'Anjou : PJP49 + plateforme.

Nouvelle Aquitaine

- Florence Lavaud Cie Chantier Théâtre et Le Lieu, qui accompagne des compagnies JP.

- Joël Brouch, directeur de l'OARA.

3. ECHANGES INTER-PLATEFORMES

Nouvelle Aquitaine - Présentation de l'OARA et de ses actions

Organisme de coopération par l'action, avec des dispositifs opérationnels pour la création : coproduction, résidences dans lieu et hors les murs. Vocation à ce que les compagnies bénéficient d'un écosystème collaboratif pour accompagner au mieux les créations. Jamais d'appel à projet ni d'appel aux réseaux. La Région mène en direct une politique en direction du spectacle vivant et l'OARA intervient pour 14% en plus.

Pour le JP, à partir de chaque projet, développement en et hors région des conditions de production, visibilité (partenariats avec festivals), diffusion sur plusieurs saisons.

Pas de plateforme au sens propre, mais des initiatives portées par des compagnies et des opérateurs. L'OARA essaie de mettre cela en mouvement. Pour la BS: ont voulu formaliser ces dynamiques (cf. programme paru alors).

Nouvelle gouvernance en Nouvelle Aquitaine > « GIA » (Groupement d'Intérêt Artistique) composé de 9 binômes dont quelques artistes, beaucoup d'opérateurs culturels. Un binôme JP: Nathalie Besançon (Les 7 collines à Tulle) et Olivier Chaumont (Agora, Billère). Tous les dossiers qui arrivent seront lus par l'OARA et les binômes concernés pour voir si on est capable de développer les collaborations autour de l'accompagnement des projets, en s'adaptant aux réalités et au calendrier de chaque projet pour offrir de bonnes conditions de coopération.

Rendez-vous professionnels: Organisation de 2 rencontres régionales JP / saison. Adossées à une manifestation / des salons d'artiste pour présenter des projets en petit comité pour lutter contre effets de masse des gros visionnages / 4 grandes manifestations auxquelles l'OARA s'adosse: Echappée Belle, Sur un petit nuage, La tête dans les nuages, Coup de pouce.

Budget: 1,5 millions € disponible sur l'action, selon les saisons entre 300 et 400 000 € sur le JP (mais pas de ratio).

Volonté de renouveler les équipes soutenues. Ex: Le Théâtre du rivage a beaucoup tourné et beaucoup été aidé pour *A la renverse*, l'OARA n'a pas aidé la création suivante, mais a accompagné sa diffusion.

Plateforme Auvergne-Rhône-Alpes (AURA)

Delphine Tournayre: la Plateforme AURA n'est pas constituée en association. Elle reste informelle. Très tôt et naturellement, Auvergne et Rhône-Alpes ont mêlé leurs actions. Avec le soutien de (feu) Transfo et de la Nacre. Sans nécessité de structurer administrativement.

La coopérative de production DoMino est une émanation de la plateforme, elle est structurée en association.

La plateforme a 300 noms dans son mailing, mais est composée de 5-6 membres très actifs, puis une « base » d'une vingtaine de membres et 150 présents sur rencontres annuelles. Mobilisation basée sur bénévolat et disponibilité de chacun.

Anne Courel: une trentaine de personnes s'était réunie au début de la BS, puis dynamique qui a lancé la BS avec du monde au TNG à Lyon.

Puis structuration: une rencontre pro / an. (3 éditions à ce jour) + coopérative DoMino, qui réunit beaucoup de compagnies et encore peu de lieux, pour un budget de 10 à 20000€ / an, destinée à soutenir les compagnies émergentes.

Fonctionnement de DoMino: chacun amène la somme qu'il souhaite. Une structure = une voix, le vote se fait au nombre d'arguments. Processus particulier de décision, très intéressant, qui permet de se questionner sur pourquoi on veut soutenir une compagnie.

- Soutiennent l'émergence: ceux qui sont autour de la table ont déjà passé ce stade là généralement. Les compagnies parties prenantes de la coopérative ne peuvent pas être soutenues. Les lieux peuvent aussi coproduire le projet à côté.

- L'emploi du terme « coproduction » est un choix.

- 2/3 de compagnies, 1/3 de lieux. CDN impliqués. Plus petit don : 200€. Aucun engagement à diffuser.

- Prochaine cession 20 000€ pour sans doute 2 projets accompagnés (12 000€ des donateurs et 20 000€ MC à répartir sur 2 ans).

La plateforme : réseau moins structuré que dans les Hauts de France. Le projet DoMino est relié à d'autres choses qui se font. Il existe des groupes de travail : arts science / théâtre ados / 1^{er} juin / formation des artistes. Tout le monde n'est pas investi dans tout.

Delphine Tournayre : le lobbying se fait à partir des gens qui en sont membres. Et qui ont par exemple réussi à ce que le Groupe des 20 donne une place au JP.

La DRAC a soutenu la mise en place des réunions professionnelles.

A part dans le jazz, c'est le seul réseau qui mêle les différents types de structures et compagnies autour d'une même table.

Anne Courel : il est intéressant de voir comment fonctionnent les autres. Le côté informel, coopératif, est à garder. Comment ne pas trop s'institutionnaliser et raconter ce qu'on fait (et pas seulement la coopérative)? Le côté informel est intéressant, mais il reste *brouillon*.

Marie Levavasseur : la Picardie était organisée en réseaux séparés de diffuseurs et de compagnies. En Nord-Pas-de-Calais, dès le début, le collectif est un espace commun aux lieux et compagnies. Il est précieux d'avoir cet endroit d'échange sans enjeux sur du fonds. Il peut y avoir des structures réticentes sur fait d'intégrer un réseau mixte structures / compagnies.

Anne Courel : il semble important d'avoir quelque part l'information sur ce que font les autres plateformes...

Estelle Derquenne : des fiches ont été réalisées sur chaque plateforme, qui seront mises en ligne à la rentrée sur le site SEAF.

Plateforme de la région Pays de la Loire

Annabelle Sergent : Pendant la BS, plusieurs initiatives mises en place avec la DRAC, qui a constitué un comité de pilotage avec des structures des 5 départements et 4 compagnies. La compagnie Loba en faisait partie.

A fin de la BS, ce comité s'est maintenu. Il fait vivre la plateforme qui s'est montée il y a un an et demi, composée de compagnies, de lieux, avec une ouverture possible aux EAC.

60 personnes étaient présentes à la dernière réunion. Rédaction d'une charte interne à la plateforme en cours. Pas de statut juridique. Bénévolat. Myrto Andrianakou (au PREAC) prend le relai administratif pour l'organisation des RDV.

Coopératives de production à échelle départementale : dans chaque département se sont montées des coopératives de production. Question de départ: de quoi les compagnies JP ont besoin pour créer? De moyens et de temps!

-> Création du PJP49, réseau non constitué en association, qui regroupe 20 partenaires avec un cahier des charges au départ très serré. Apport en coproduction à un projet choisi

au national pour 20 000€ coproduction + deux semaines de résidence minimum + pré-achat avec action culturelle.

Ticket d'entrée dans la coopérative au départ 2000€. Dimensions de plateau imposées. 12 coproducteurs au début. Les règles ont été assouplies face au contexte. A parfois permis aux petites structures de garder une programmation JP alors qu'elles faisaient face à de grosses difficultés. Premier projet accompagné : compagnie La Petite Fabrique (Nouvelle Aquitaine), qui cette année a été conventionnée DRAC. Sans doute un lien ?

Joël Brouch : Le fait que la compagnie ait, grâce aux PJP49, une activité forte hors région a sans doute conforté le choix du conventionnement DRAC.

Ces dispositifs peuvent servir de « labels » et d'effet levier pour les compagnies.

Estelle Derquenne : le ministère de la Culture a été à l'écoute et souhaite accompagner les plateformes à l'endroit de la création. 15 projets soutenus en moyenne à hauteur de 10 000€ cette année (contre 20 000€ en 2016). Le soutien est accordé aux formes participatives / collaboratives d'aide à la création pour un effet levier. Il y a une reconnaissance de l'expertise des plateformes et des acteurs de terrain.

Joël Brouch : Il y a un point de vigilance à avoir sur le JP, qui touche des opérateurs de toutes les sortes, mais n'existe souvent (pour les tutelles) qu'à travers les lieux labellisés. Risque de se tromper de cible. Continuer le combat pour que les membres de ces réseaux, les lieux ressources à travers les territoires, soient soutenus eux-mêmes dans leurs projets respectifs.

Attention également à la politique d'appel à projet par calendrier. Il faut continuer à faire reconnaître la singularité et la diversité des projets.

Emilie Robert : il y a une différence au niveau des projets soutenus dans le cadre du plan Génération BS, entre ce qui s'est décidé fin 2016 dans l'urgence, et en 2017 où s'est posée plutôt la question du soutien aux lieux ou projets ressources ou qui ont des difficultés, pour faire levier par rapport aux DRAC.

Brigitte Livenais : (était à la réunion SNSP). Ce ne sont pas les mêmes lignes de budget. Il faut rester vigilants sur les lignes d'où viennent les fonds pour ne pas tomber dans un appauvrissement des structures soutenues.

Estelle Derquenne : dans chaque région, il y a maintenant des référents JP au sein des DRAC : faites-nous remonter si les DRAC de vos territoires ne sont pas actives.

Marie Levavasseur : dans le comité de sélection des coopératives de production, les compagnies sont-elles partie prenante du choix ?

Annabelle Sergent : au sein de PJP49, il y a 12 structures avec une décision collégiale. L'articulation entre les aides à la création est conséquente et est levier au niveau des institutions. Depuis, la région et la DRAC aident. Les experts de la région sont convoqués par la DRAC pour les projets.

Brigitte Livenais : les compagnies sont présentes au sein de la plateforme des Pays de la Loire, mais pas de la coopérative.

Annabelle Sergent : dans le 85 et 72 existent deux autres réseaux de production. Par dessus ces réseaux, la plateforme régionale informelle s'est montée et dans son comité de pilotage apparaissent les réseaux de production.

Réunion / Océan indien

Léone Louis : problématique des Territoire d'Outre-Mer. Participe pour la première fois aux réunions pour la Réunion, qui représente bientôt 1 million d'habitants. Territoire avec un taux de natalité élevé, population très jeune et beaucoup d'enfants -> par conséquent, la dimension JP est importante.

Présence possible grâce à Brigitte Harguindeguy (DAC Océan Indien). Fonctionnement de la plateforme en étoile : la DAC reçoit les informations, qu'elle transmet aux compagnies et structures qui s'emparent ou non de telle ou telle opportunité et, avec le soutien de la DAC, elles se déplacent sur certains festivals JP repérés.

Le spectacle vivant JP est fragile et précaire, dans la production comme la diffusion. Même si 4 temps forts ponctuent l'année, il n'y a qu'une dizaine de lieux de diffusion possibles au maximum à la Réunion.

Symboliquement, être présent, c'est voir qu'on partage les mêmes enjeux. Les choses bougent, mais il demeure une grande fragilité. Dès qu'il y a des élections, tout s'écroule.

Envie de faire 2-3 réunions dans l'année autour d'un laboratoire artistique. Lecture de pièces JP francophones et dans les gros festivals.

Besoin et envie d'intégrer des réseaux pour que choses continuent à évoluer, d'autant que les moyens existent (Réunion + département + région). « Merci de penser à nous ! ».

Plateforme Grand Est

Marie Koecher : dans le Grand Est, un réseau composé exclusivement de structures existe depuis 2014 à l'échelle de la Lorraine, ouvert depuis la fusion à l'ensemble du Grand Est, au Luxembourg et à l'Allemagne.

Le réseau organise une dizaine de rencontres professionnelles sur des thématiques différentes. Un site est dédié à la programmation JP des adhérents.

Il existe au sein du réseau un dispositif d'aide à création (en lien avec DRAC) et diffusion. Depuis 2014 : soutien annuel de 20 000 € de la part de la DRAC, passé à 40 000€ cette année.

Fabienne Lorong : l'agence culturelle Arteca organise les réunions, fait l'envoi des mails, les comptes-rendus et la mémoire du réseau. Très important ! Avec l'ouverture sur le Grand Est, envie de garder l'esprit collectif avec des lieux de différents niveaux. Difficulté au moment de l'ouverture, qui a pu se faire grâce à ARTECA. Si le réseau est composé de structures, les journées et rencontres professionnelles sont ouvertes à tout le monde.

Mois d'octobre : prochaine rencontre professionnelle. En novembre, les compagnies dont les projets sont retenus vont se rencontrer et rencontrer le réseau. Echange pour définir qui aura l'enveloppe.

Marie Koecher : réunions plénières accolées aux festivals JP + 5 groupes thématiques. Soutien au déplacement des pros sur les festivals. Pour les ados, déplacement en Belgique.

Le poste n'est pas uniquement fléché là-dessus. Temps limité.

Les compagnies soutenues sont régionales, proposées par les lieux partenaires.

Fabienne Lorong : soutien à des compagnies peu repérées par DRAC ou Région (travail de repérage sur le territoire). Charte pour que les lieux s'engagent à accompagner les projets dans des conditions décentes.

Plateforme Centre-Val de Loire en préfiguration

Aurélie Joubert : au départ, des réunions informelles avaient lieu entre acteurs culturels (compagnies, collectifs, structures de diffusion musique et spectacle vivant), régulièrement, sans formaliser les choses.

En 2015 est né le souhait de formaliser un réseau, mais personne ne voulait le porter. La Ligue de l'Enseignement, qui a un réseau de diffusion sur 3 départements, s'est portée volontaire et a débloqué une enveloppe du Conseil régional suite à l'annulation du soutien à un festival pour créer un poste à temps partiel d'animation du réseau JP (fin 2015).

Une charte est tout de suite née pour formaliser les fondamentaux sur le JP et définir une politique commune.

Aurélie Joubert y travaille depuis début 2016, moment où a été dissoute Culture O Centre, qui génère un réel manque pour les acteurs du secteur. Plus facile de mobiliser fortement, lors d'une réunion au Théâtre de la Tête Noire, pour proposer des orientations et une feuille de route annuelle. Signature de la charte, définition à minima de missions.

Travail en commissions : une réunion régionale ouverte à tous sur une thématique transversale autour du JP, une réunion départementale autour de l'EAC (et un travail d'analyse de ce qui se fait sur un territoire) qui permet d'ouvrir aux acteurs de l'éducation nationale et sociaux.

Dans le futur : vers une plateforme d'échanges numérique pour un référencement et une interconnaissance entre les membres + améliorer la communication externe vis à vis des élus. An prochain : actions de formation à destination des élus (remonté comme une nécessité par les acteurs du secteur).

Plateforme Occitanie

Chloé Restivo : En Midi-Pyrénées, un réseau avait réussi à se réunir de manière informelle. Pas les mêmes pratiques en régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon (chacune tournée initialement vers l'Aquitaine et PACA). La région est étendue avec des réalités de territoires différentes -> La réunion au sein d'une même plateforme Occitanie prend du temps.

Plateforme Bourgogne Franche-Comté

Saturnin Barré : dans le travail d'identification des lieux référents pour le JP, ont qualifié certains lieux « d'attentifs ». La cartographie est l'un des gros chantiers en lien avec le LAB (se termine fin 2017). A partir des lieux structurants repérés, comment on sensibilise les autres lieux et les compagnies à la question du JP ?

En ce moment, la plateforme travaille à une lettre trimestrielle (sur le modèle de celle du Collectif JP Hauts de France) + des rencontres régulières avec la Minoterie et Côté Cour. Ce qui a aidé pour se rencontrer, c'est d'aller voir des spectacles ensemble, entre compagnies et lieux (souvent des spectacles de compagnies hors région). Les temps d'échange et de dialogue à l'issue de ces moments ont permis de générer de la rencontre.

Brigitte Livenais : par rapport à la rencontre entre structures et compagnies, l'important est de s'interroger ensemble sur quelles sont nos urgences. Il y a alors quelque chose qui se met en phase.

Marie Levasseur : cela déplace les enjeux. Quels sont nos enjeux communs ?

Brigitte Livenais : ces enjeux ne sont pas que financiers.

Annabelle Sergent : au sein de la plateforme, il y a des médiateurs, des programmeurs, des artistes etc. Les échanges ont permis de s'apercevoir des lignes et philosophies de chaque structure. Un des premiers articles de la charte (en cours de rédaction) : il faut savoir ce que l'autre fait. Pour éviter la méconnaissance.

Chloé Restivo : pourquoi on fait ce métier ? Il est important de ne pas épuiser les compagnies dans les rendez-vous et qu'elles connaissent mieux les univers et contraintes des uns et des autres.

Delphine Tournayre : DoMino est né de ce type de questionnement justement. La commission « production » au sein de la plateforme a donné lieu à la coopérative.

Marie Levasseur : c'est un espace d'échange commun et c'est ce qui est intéressant au sein du collectif.

Cet échange est passionnant et il est frustrant de l'arrêter là, car plein de pistes de réflexion et de questions ont été évoquées qui méritent d'être approfondies.

En ce qui concerne la question essentielle de la production, malgré les annonces du ministère, il est important de continuer à partager les arguments.

Fabienne Lorong : Importance d'être en veille par rapport aux agences culturelles. Pour que les plateformes ne se substituent pas aux agences culturelles (quand il y en a).

Marie Levasseur : le 1er décembre aura lieu un temps de présentation et de sélection des projets accompagnés par le fonds de soutien du Collectif JP Hauts de France, auquel les autres régions seront invitées, avec peut-être une voix consultative dans le choix final.

Pauline Duquesne : les informations sur l'ensemble des plateformes et réseaux de coproduction et fonds de soutien seront en ligne à la rentrée sur le site de SEAF. Un groupe de travail a été mis en place au sein de l'association SEAF autour de la *Production*, posée comme prioritaire. Des nouvelles à venir à la rentrée pour d'autres rendez-vous, notamment un Tour de France qui va se co-construire avec les plateformes...